Hier au soir à Gréoux-les-Bains

Une déesse nous est apparue...

La huitième édition des Rencontres de la parole s'ouvrait hier soir, tout d'abord par la remise de la symbolique mais bien lourde Boîte de parole que se sont transmise les bibliothécaires : de Gréoux, Lucie Poireau, à celle du Brusquet, Suzanne lavarone.

C'est Daniel L'Homond, conteur périgourdin, qui se fit le maître de cérémonie et présenta tout à tour chacun de ses compagnons conteurs des «Quatre coins du monde » selon le titre de cette huitième édition, orchestrée par Christiane Beloeil, directrice de la médiathèque départementale.

Puis place fut faite à la conteuse Nathalie Le Boucher, menue silhouette toute de rouge vêtue, martelant aussitôt le sol de ses pieds nus, nous contant le commencement du monde : la terre a gémi, l'univers tout entier a tremblé... et la voilà sur un pied têtant son orteil pour figurer le jeune dieu Vichnou dormant tranquillement au sein d'une feuille de banyan! Mais comme elle dit avec son irrésistible anglais aux accents indiens « It's time for creation!».



Eh bien, il faut s'y mettre: voilà le petit dieu qui étale la pâte de l'univers telle une pâte à pizza géante, y modelant les mondes célestes, les mondes obscurs et la belle Aurore; laquelle va se muer en jument, en oiseau, en poisson et enfin en serpent sous les assauts du jeune dieu mû par une insatiable pulsion sexuelle à laquelle la belle essaye d'échapper par ses multiples métamorphoses. Voilà une des trames narratives que déploie magistralement Nathalie Le Boucher au moyen de son corps, du rythme de ses pieds infatigables, de ses yeux qui roulent, furieux ou rieurs, de ses sourcils archimobiles, de ses bras qui ondulent jusqu'au bout des doigts. Elle est absolument

seule, sans le moindre artifice et elle parvient à nous emporter dans son monde avec allégresse et humour. Le public est très réactif, jubile, applaudit, s'esclaffe.

La conteuse a su nous faire pénétrer un univers pourtant très éloigné du nôtre, autant par la géographie que par la symbolique, grâce à son art de la parole et du corps conjugués magnifiquement et auquel elle ajoute, avec une infinie finesse, une bonne dose d'hu-

Gréoux, hier soir, fut vraiment bénie des dieux en accueillant cette magnifique artiste aux talents originaux.

Nous pourrons la retrouver dimanche 18 août à Allos et au cours de la soirée de clôture des Rencontres au Brusquet qui réunira tous les conteurs, mardi 20 août.

Anne de Belleval

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

PROSPECTU'

Gazette des Rencontres de la Parole Directeur de la publication Christiane Belœil Rédacteurs Anne De Belleval Franck Berthoux Visuel: Serge Fiorio imprimé par CG04

SPECTU'

numéro 2 Mercredi 14 août 2013

Gazette des Rencontres de la Parole dans les Alpes de Haute-Provence

Coralia Rodriguez & Jean David

La musique des mots

Ce soir, les Rencontres nous proposent deux artistes qui savent, comme personne, mêler parole et musique. Coralia Rodriguez au Revestdu-Bion et Jean David à Annot ont affuté leurs mots pour nous offrir un grand moment d'amour et de poésie. A nous de les suivre, le cœur et les oreilles grands ouverts sur le chemin de la vie et de l'espoir.

Bonne soirée.



Il est un temps pour tout...

est un temps pour les Rencontres!

La boîte à histoires commence son périple. Elle part de Gréoux pour aborder au Brusquet chargée de mille paroles... Mais auparavant, elle traversera des communes. faisant escales dans les bibliothèques qui auront ainsi la possibilité de démontrer, si cela était encore nécessaire, qu'elles sont des lieux vivants de rencontres et de partage.

La Médiathèque départementale, elle, a remisé son actualité et ses occupations.

Des bibliothécaires sont devenus régisseurs adjoints ou chauffeurs, des secrétaires renforcent l'équipe des techniciens ou s'essayent à la restauration de groupe.

Et des quatre coins du monde

Il est un temps pour tout.... Il sont venus contes et conteurs pour participer à cette annuelle aventure. Coralia, Joan et Nathalie, Bob, Daniel et Jean... ils connaissent le sens du passage et savent que les gardiens du seuil existent, ils murmurent à nos oreilles attentives une moisson vibrante de paroles pour nous dire le cycle toujours renouvelé de la vie.

Christiane Belæil

Demain 15 août **Robert Seven Crows & Joan Pawnee** à Limans Daniel L'Homond à Saint Jurs



Prospectu' nº2 - Mercredi 14 août 2013

Ce soir à Annot : Jean David

« On devient ce que l'on chante. »

En plus de quarante ans de métier, Jean David a participé à tous les grands festivals français et étrangers de chansons, de théâtre, de contes, de musique... Il a acquis l'expérience de tous les publics, celui de la rue, celui du « coin du feu », celui des petites et des grandes salles et, chose primodiale, le respect du spectateur, quel que soit son âge car, au-delà des genres et des talents, ce troubadour des temps modernes a compris que, pour obtenir l'adhésion du public, l'artiste se doit de transmettre sa qualité d'être.

Les *Rencontres de la Parole* ont ceci de particulier : si le public sait qui il vient entendre, il ne connait rien du contenu du spectacle. En effet, le deal que passe le conteur avec la Médiathèque départementale est « Chant libre : montrez ce que vous êtes! »

Cela plaît beaucoup à Jean David : « Je vais raconter ce que le lieu m'inspire et surtout ce que le public qui me fera l'amitié de venir va me dire. Ensemble nous allons créer un instant unique, un instant partagé. » Et de citer Christiane Singer pour illustrer son propos : « Pas de préméditation ».

Il n'a donc pas de programme établi à l'avance, mais il va puiser dans son répertoire vaste et varié. Plusieurs de ses spectacles vont être mis à contribution.

Il ira peut-être piocher l'histoire du Déluge dans *L'enfance de Salomon*, un spectacle qu'il a raconté dernièrement à la Criée de Marseille. Et justement, hier midi, il a mangé avec une dame dont la maison venait d'être emportée par la tempête. « Pour lui rendre hommage, je pourrais raconter le Déluge; le Déluge est quelque chose qui se reproduit tout le temps, c'est humain. Derrière cette histoire, il y a un enseignement, à nous de le trouver. »

Il racontera peut-être un conte berbère entendu dans son enfance. Jean David est né au Maroc. Ou une des histoires de Joha,

Les *Rencontres de la Parole* ont ceci de le fou-sage, tel que me les racontait ma rticulier : si le public sait qui il vient enndre, il ne connait rien du contenu du trait du *Cantique des Cantiques*.

> Et si, soudain un oiseau se met à chanter dans la nuit étoilée d'Annot, peut-être Jean nous racontera-t-il un récit apocryphe du début du Christianisme.

> Quoi qu'il en soit, soyez certains que le conteur et le public trouveront le chemin de l'unisson et que le partage sera au rendezvous des amoureux de la Parole.

> > Franck Berthoux



Ce soir à Revest-le-Bion : Coralia Rodriguez

Une grande dame du conte

Née à Santiago de Cuba en 1959, Coralia Rodriguez nous offre comme du miel, des histoires contées et chantées venues du fond de la mémoire de la campagne cubaine. Elle a baigné dans le flot de paroles et de chants de sa mère, de son père, de ses ancêtres yoroubas, esclaves venus d'Afrique. De ses racines aussi espagnoles, de la générosité de ces esclaves qui ont conservé, malgré leurs souffrances, l'envie de partager leur culture, elle a puisé cette envie ineffable de faire de même avec le spectateur qui ne peut que la suivre, oreilles et coeur grands ouverts, dans son cheminement merveilleux, vers la vie, vers l'amour, vers la lumière...



Cette grande figure du conte nous vient de Cuba en passant par la Suisse où elle réside maintenant en grande partie. Disposant de nombreuses cordes à son arc: comédienne, conteuse, formatrice à l'art du conte et conférencière, elle navigue depuis plus de vingt ans entre son pays, l'Europe, l'Amérique du Nord et du Sud, ou encore l'Afrique. Et lorsqu'elle n'est pas l'invitée de manifestations culturelles internationales, elle écrit, dirige des ateliers de contes et de théâtre, ou prépare la prochaine édition du Festival Afropalabra à La Havane dont elle est la directrice artistique.

Actuellement, elle habite Genève, où elle continue de développer les arts du récit au Centre Culturel Latino-américain Tierra Incógnita en tant que professeur de narration orale de contes. Elle collabore aussi à différentes productions artistiques avec la troupe théâtrale Spirale et l'Association Les Tisseuses de Paroles. Elle s'y produit aussi lors de plusieurs festivals avec le groupe Vocal Orisha Oko, un ensemble féminin de chant afro-caribéen dont elle fait partie depuis peu.

Sa dernière création est la pièce de théâtre *L'Etrangère* du

congolais Caya Makhélé, mise en scène par Hassane Kouyaté, présentée au théâtre *Trianón de la Havane*, à Cuba, pendant tout le mois de juin 2013. La pièce fut jouée tous les soirs à guichet fermé. Pour cette création Coralia a assuré la traduction du texte français-espagnol, l'assistance à la mise en scène et a joué aussi le rôle d'Ansrad, la mère du personnage principal.

Enfin, ajoutons que Coralia raconte également pour les enfants (dès cinq ans), aussi bien en français qu'en espagnol.

Ce soir elle nous propose le spectacle « Si Cuba m'était contée ». Son art de conter nous emmènera au cœur de la tradition orale cubaine, vieille de plus de cinq siècles, portant en elle les traces profondes des conquistadors espagnols et des esclaves venus d'Afrique. La conteuse propose des histoires dans lesquelles s'entremêlent contes, chants et poésie, tour à tour en français ou en espagnol, et nous fait voyager dans l'univers ensoleillé de l'Île de Cuba, terre d'accueil aux parfums de canne à sucre, de mangue et de goyave, de contes et de musique.

Alors prêtons lui nos yeux et nos oreilles et laissons-nous embarquer!

Anne de Belleval